

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

1. Sémantique historique

Le mot aventure est formé par dérivation parasynthétique, il possède ainsi préfixe et suffixe. Le préfixe "a" forme plus récente de "ad" et le suffixe "ture", qui permet par dérivation impropre de substantiver le mot qui passe ainsi de la catégorie grammaticale du verbe vers le nom. En effet le radical provient du verbe venir, hypothèse qui se confirme lorsqu'on considère le verbe advenir en français et ses occurrences dans la langue anglaise "adventure" mais aussi "advent" qui est devenu "avent" en français et désigne la période avant Noël*. L'aventure signifie donc d'abord ce qu'il va advenir. Le sème du /futur/ s'est affaibli pour ~~se former~~^{ajouter} la notion d'un ensemble de choses qui se sont passées. Le terme porte aujourd'hui une connotation positive et le sème de la découverte, (ou qui vont se passer) de la surprise.

Le nom événement est formé de la même façon : affixation avec -é et suffixation -ment qui permet également par dérivation impropre de faire basculer le verbe dans la catégorie des noms communs. En effet, événement possède le même radical qu'aventure : celui du verbe venir. En revanche, le sème du /passé/ semble lui s'adjoindre au radical de venir.

Les deux noms sont donc des substantifs dérivés ~~du~~^{du} verbe "venir". Il est intéressant de noter que dans le texte A, aventure
* Cela se confirme également avec le mot avenir désignant le futur.

est mis en synonyme de "quête" que l'on trouve juste après en complément du nom, l'aventure et l'ensemble des événements permettant de se découvrir. Le sens de la / découverte / de / l'inconnu / se trouvant dans aventure. Il est également intéressant de noter que les deux occurrences d'événement dans le texte le sont au pluriel, événement fonctionnant alors comme un hyperonyme d'aventure → un ensemble d'événements marquant l'aventure. Chez Chateaubriand, le sens s'élargit à des faits collectifs. "Événements" acquièrent ainsi la notion de faits collectifs alors qu'une aventure est souvent individuelle ou celle d'un petit groupe. Chez Chateaubriand il ^{s'ajoute} ~~met~~ des sens de / Société / avec la mise à égalité entre les "événements" et "l'esprit du siècle" grâce à la coordination "et".

2. Grammaire

Le mot "que" a des usages variés en français. Il est issu de plusieurs mots latins dont il a conservé les classes grammaticales et les emplois. Cela explique ainsi que "que" puisse être pronom mais aussi conjonction et, être focalisé dans le cas de la négation restrictive "ne que" ou encore mot interrogatif.

Nous classerons ici les emplois de "que" en fonction de leur classe grammaticale car elles expliquent les différents emplois de que :

- pronom relatif
- conjonction de subordination
- mot interrogatif
- Fonctionnement dans un système négatif ou comparatif.

I. Emploi de "que" dans les propositions subordonnées

1. "que" conjonction de subordination, ~~introduisant les conjonctives~~

Que et ses dérivés (puisque, lorsque...) introduisent des

subordonnées complétives ^{ou conjonctives} ~~conjonctives~~. On parle même de "conjonctive en que" dans les grammaires scolaires. On trouve plusieurs cas dans nos textes où l'emploi de "que" est introduit des subordonnées

a. la conjonctive en que,

"que" introduit une proposition conjonctive en "que" dans "Il te plaît de penser que" (Texte A, l.19). Il n'a pas de fonction dans la subordonnée.

b. introduisant des subordonnées circonstancielles

Ce sont ici les dérivés de "que" qui permettent de comprendre la circonstance.

"Puisque que ces mêmes mots se refusaient à toi" (Texte A, l.17)

et que tu ne savais pas t'exprimer" (" l.18)

"Puisque que" exprime ici la cause. Il est intéressant de voir que pour alléger la phrase "puisque" n'a pas besoin d'être répété dans la 2^{ème} proposition circonstancielle, il est cependant implicite, ce qui marque clairement la mise en relation avec le "et" entre les deux subordonnées.

"Tandis qu'elle rendait le dernier soupir" (Texte B, l.3)

Comme dans la occurrence précédente "que" fonctionne ici avec "Tandis"

"Tandis que" exprime la simultanéité des actions, elle fonctionne ici comme subordonnée circonstancielle de temps

On notera également l'emploi de "lorsque" (Texte B, l.11) où la fusion entre que et lors est complète (-que pouvant en latin se positionner comme un suffixe). "lorsque" introduit ici également une ^{subordonnée} circonstancielle de temps

2. " que" pronom relatif introduisant une subordonnée relative

- "la tendresse filiale que je conservais" (Texte B, l.7)

"que" est ici pronom relatif, ~~complément~~ ayant pour antécédent "tendresse filiale" qu'il représente. Il est ainsi COD de "conservais". En effet le pronom relatif "que" ~~est~~ ^a ~~est~~ une fonction dans la subordonnée relative alors que "que" conjonction de subordination n'en a jamais. ~~que est ainsi~~

- "Tout ce que je savais" (Texte B, l.8)

- "ce qu'elles ont toujours tu" (Texte A, l.22)

Dans ces deux relatives "que" est pronom de l'antécédent "ce"

Ils sont également COD.

II Emploi de "que" en dehors des subordonnées

1. "que" mot interrogatif.

"Que faisais-je à Londres?" (Texte B, l. 4)

"Que" est le ~~premier~~ mot interrogatif qui permet ici d'interroger sur le COD, il marque donc l'interrogation partielle sur cette fonction.

2. "que" fonctionnant dans un système double / corrélatif

a. Dans la négation

"Je ne me remis de ce trouble que ..." (Texte B, l. 11)

Que fait partie du système de la négation restrictive "ne... que"

On peut noter le cas ^{complète} ~~ambigu~~ de la phrase

"Que n'ai-je suivi le conseil de ma sœur!" (Texte B, l. 1)

Que fonctionne ici également dans un système corrélatif avec ne marquant la négation restrictive. Il porte également ici la marque de l'expressivité du narrateur mais aussi une ~~faute~~ emploi de mot interrogatif ~~fonctionnant~~ comme ce que montre l'inversion sujet verbe comme une question rhétorique que se pose l'auteur à lui-même pour marquer son désespoir.

3. b. Dans la comparaison

autant pour elles que pour toi (Texte A, l. 13)

"que" fonctionne en corrélation avec autant et marque ainsi la comparaison dans le degré moyen (égalité)

On peut donc constater de la pluralité des emplois de "que" tant dans les subordonnées qu'en ~~dans~~ ^{et un} dehors de celles-ci. Héritage de ses origines ^{diverses} latines qui se sont cristallisées en une seule forme, en français moderne. graphique

3. Étude

Epreuve - Matière : 102-9312

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

3. Etude stylistique

Le genre autobiographique se définit selon le critique Philippe Lejeune comme un genre où le narrateur, le personnage principal et l'auteur sont la même personne, le récit doit également être ancré dans le passé ~~non~~ ~~récent~~ et doit conter des événements réels. C'est ce qui permet de créer le pacte autobiographique entre le lecteur et l'auteur. Dans l'extrait de Lambeaux de Charles Juliet, on peut constater que l'auteur se joue des codes classiques de l'autobiographie. En effet, il n'utilise jamais le pronom personnel ~~je~~ de la 1^{ère} personne ; Point de "je" "me" ici ; ni les déterminants possessifs de la 1^{ère} personne. Si Charles Juliet s'amuse et déjoue les codes, la forme classique de l'autobiographie, ~~sch~~ ~~en~~ ~~reste~~ en porte plusieurs des enjeux : une aventure personnelle, intime où l'auteur se montre à son lecteur avec ses insuffisances mais aussi un récit à portée universelle où expérience collective et personnelle se rencontrent. C'est ce plan que nous suivrons ici.

I L'autobiographie : Comment se dire ? les enjeux de l'écriture de soi.

1. Une forme poétique

Charles Juliet pour parler de son histoire personnelle se

joue des codes qui régissent le genre. En effet l'autobiographie est souvent écrite sous forme de récit le mot est d'ailleurs mentionné à deux reprises (l.1 et 12) dans le texte. Pourtant, l'auteur introduit ici un poème^{l.2,3 et 4} que nous pourrions presque qualifier d'épigramme tant il illustre la perte de ses deux mères. La mise en page est révélatrice de cette incursion dans le domaine poétique car les noms apposés à mère sont ordonnés comme des vers.

On notera également qu'il y a ici un jeu rythmique : ces deux vers sont des octosyllabes de longueur égale coupés parfaitement à l'hémistiche après le "et". Le jeu est aussi sonore avec des échos liés au parallélisme l'essouffée et l'étouffée correspondant à la mère mère et marqué par l'assonance en "é" qui encadre le nom et de l'autre côté la vaillante et la valeureuse débute toute deux par "va" et contiennent elles aussi des allitérations "v" et "l". Le dièxe est nécessaire vai/lan/re pour allonger le vers. Enfin le rejet dans la mise en page "la jetée - dans - la fosse et la tout-donnée" (l.4) servent également au sens du poème. ~~Les vers sont aussi construits dans~~ l'auteur forme ici des néologismes par composition à l'aide du hétéroprocessus plus fréquent en poésie.

~~2. Les "échos", la répétition~~
2. Les "échos", la répétition

Dans tout le texte, l'auteur crée un jeu d'écho, de répétition "tes deux mères" l.1 et 16, la "parole" l.16^{x2} et 21, "le récit" l.1 et 12 "Lambaux" l.12 et 21 "dieu" l.1, l.18 en polyptote avec la forme pronominal "x dieu" "mots" l.17 x2 "~~parole~~" l.16 et 21. Ces nombreuses répétitions insistent sur la difficulté de se raconter. En effet, ces mots appartiennent à l'exception de "deux mères" au champ lexical de l'écriture ou de la parole (écrite ou récitée). L'association marquée de ce champ lexical associée à "tes deux mères" met ainsi en exergue la

difficultés de l'écriture autobiographique. C'est le sujet même, si personnel et douloureux qui empêche l'écriture. Charles Juliet utilise même les termes "autonomie" ^{l'IS} qui signifie se donner ses règles ("nomie") à soi-même ^(auto) et "affranchir" dont l'étymologie signifie devenir libre ("franc" est un homme libre). De plus "affranchir" est associé en français moderne au sens de l'esclavage est met donc en valeur également un jeu d'écho sémantique qui renforce son propos : l'écriture de soi est difficile tant son sujet est intime.

3. le jeu des pronoms

En cela le jeu des pronoms est particulièrement significatif. Charles Juliet déçoit nos attentes en n'utilisant jamais la marque de la 1^{ère} personne pourtant caractéristique du genre autobiographique. Au contraire, Charles Juliet utilise le "tu" les pronoms de la 2^{ème} personne du singulier "tu" "te" ; les possessifs "ton". On trouve ainsi 31 occurrences de marquant la 2^e pers. du sing. dans le texte. L'utilisation du pronom de la 2^e pers. marque une prise de distance sans doute nécessaire à l'auteur entre ~~le "je"~~ ~~et lui-même~~ lui et son narrateur. Une autre série de pronoms s'entremêlent intimement à ceux du narrateur, ceux désignant les autres "l'une" "l'autre" "leur" "les" "elles". Moins nombreux, leur occurrence dans le texte montre à quel point la figure du narrateur / auteur est liée à ses deux femmes qui lui ont permis de se construire.

La difficulté de se dire, de trouver des mots pour révéler son intimité, sa souffrance est ainsi marquée dans tout le texte.

II L'autobiographie : Comment rendre son histoire universelle ? Faire de son expérience personnelle un récit universel.

1. Faire vivre le souvenir

Un enjeu autobiographique est aussi celui de faire revivre, de donner mémoire aux personnes chères qui nous ont quittés. On peut ainsi penser aux nombreux poèmes ^{que} Victor Hugo compose sur sa

l'époldine
fille^{l'époldine} après sa mort tragique. Charles Juliet redonne vie ici à ses mères en les associant grâce au pronom "leur" ou "elles" mais aussi en les comparant, la figure maternelle se double ainsi "l'une par le vide usé, l'autre par son entassable présence" (l.5) le parallélisme ici permet de mettre en miroir les deux mères dans ce qui les oppose "vide" et "présence" étant ici antynomique. Le poème est ici aussi particulièrement évocateur de cette comparaison. Mais cette comparaison s'efface pour se donner naissance à une seule entité à double facette. En unifiant la figure des mères, Charles Juliet universalise aussi son propos. [↳] grâce aux pronoms elles et leur qui les réunissent.

2. Un cadre temporel flouté

Charles Juliet se joue également des temps. Normalement ancré dans le passé le récit autobiographique ne fait pas de projection dans le futur. Pourtant ici, l'auteur parle au futur "seras" l.14 "tierras" l.21, "donneras" l.22 "formuleras" l.22. Charles Juliet fait ici un récit rétrospectif de ces projections dans le futur. Cela renforce la difficulté de se dire et marche de façon rétroactive le chemin parcouru pour se raconter. Ainsi il "a réussi à s'affranchir" car le lecteur tient son line entre les mains. L'utilisation de nombreux infinitif, temps "in posse" dans la chronogénèse montre bien aussi cette "poissance" en devenir, ~~est~~ ^{cet} impératif à dire. L'infinitif se confond ainsi avec l'impératif en allemand ^{très colloquiel} mais aussi dans certains cas comme dans les recettes de cuisine ou le "Il faut" est sous-entendu. C'est le cas ici aussi.

* Il propose ainsi un double cadre : celui du narrateur dans le temps de l'écriture et celui ^{avant} ~~après~~ l'écriture

3. Champ lexical de la lutte

Le champ lexical de la lutte "combat" (l.19) "lutter" "conquerir" l.18 se mêle à celui de l'écriture "partir" "formuler" "mot" "langage" etc. et le mélange de ces deux champs lexicaux illustre l'enjeu et fait revivre le souvenir à mobiliser la dimension évocatoire de la parole, la difficulté très humaine de dire la perte. et constitue ainsi une métaphore guerrière; celui du combat pour exprimer avec des mots des réalités complexes; sujet très universel.

Le texte extrait de Lumbeaux illustre donc bien les enjeux autobiographiques tant par la forme que par le fond.

Epreuve - Matière : 102 - 93.12

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

4 Didactique

a. Approche de la séquence

des quatre documents évoquent tous la figure maternelle. Le corpus est composé de trois textes autobiographiques, extraits de romans : Les lambeaux de Charles Joliet du XX^e siècle ; Mémoires d'Outre-tombe de Chateaubriand du XIX^e siècle et Une femme d'Annie Zennaro du XX^e siècle. Deux textes appartenant à ~~à~~ la 2^e moitié du XX^e siècle, il ne semble pas pertinent de faire une approche en diachronie. Le 4^eme document qui complète le corpus est un portrait de Félix Trutat intitulé "Portrait de l'artiste avec sa mère datant du XIX^e siècle" (comme le texte de Chateaubriand) la mention dans le titre de "l'artiste" montre bien qu'il s'agit ici d'un autoportrait rendant ainsi la comparaison avec l'autobiographie pertinente. La présence de la mère des artistes dans tous les documents et de la perte de celle-ci (la mère du portrait est vivante, au second plan et l'ensemble du tableau est marqué par le noir, couleur du deuil) forment un ensemble cohérent pour une séquence sur le ^{thème} ~~la~~ du programme "Se raconter, se représenter" ~~à~~ à destination d'une classe de 3^eme. On pourra intituler cette séquence "Comment exprimer sa douleur lors de la perte d'un être cher ?" On inclura des exercices pour mobiliser les élèves autour de la notion d'autobiographie / d'autoportrait en formulant des objectifs pour la lecture, l'écriture et par l'oral

1. Lire

* et notamment la notion : auteur = narrateur = personnage principal

Nous ferons un cours général expliquant les codes de l'autobiographie¹ en nous appuyant tout d'abord sur le texte B de Chateaubriand. Nous ferons relever aux élèves l'importance du "je" dans le texte. Ce ~~point~~^{sera} également l'objet d'un cours sur les classes grammaticales et plus particulièrement sur les pronoms. On fera noter aux élèves les marques de la subjectivité et de l'expression des sentiments. ~~en~~ ce sera également l'occasion de présenter des éléments sur le romantisme. Ensuite nous pourrions avec le texte C d'Annie Ernaux qui revient, elle, sur l'expérience d'écriture. On fera relever aux élèves la distance qu'Annie Ernaux met dans l'expression des sentiments. On pourra aussi leur proposer un texte sur le projet d'écriture ~~extra~~ de de Place ~~qui~~ où Annie Ernaux évoque son père et son désir d'une écriture objective. On fera analyser le texte aux élèves sur la "nature littéraire" du projet d'écriture (l. 14). Enfin, nous pourrions ce cours sur l'étude du texte de Charles Soler, où nous ferons remarquer aux élèves la distance que l'auteur met ici avec son sujet et sur la difficulté à écrire sur soi (cf. Etude stylistique) avec notamment l'absence du "je".

2. Ecrire

On pourra faire produire aux élèves des textes qui pourront être intégrés à un dossier autobiographique intitulé "Comment se dire?". On proposera ainsi une rédaction sur le ~~thème~~^{thème} de la plume (d'un être cher, d'un animal...) et une rédaction à l'issue de la rédaction du dossier autobiographique regroupant d'autres sujets comme par exemple sur la mère : Faites le portrait de votre mère ~~par~~ en évoquant les sentiments que vous avez pour elle; la rédaction finale pourra porter sur la difficulté que l'élève a éprouvée à écrire ses textes autobiographiques. Le dossier pourra

être complété par un autoportrait produit en classe d'arts plastiques. Il pourra donc être intégré à un EPI ~~dont~~ que les élèves pourront mobiliser pour l'oral du brevet.

Enfin, suite à un cours sur l'analyse de l'image avec son lexique (arrière-plan, premier plan, couleur froide ...) on demandera aux élèves de faire un paragraphe de type brevet sur le tableau du document D en leur demandant comment le tableau illustre le texte B par exemple.

Dire

Le travail d'un dossier autobiographique permettra de construire ~~la langue~~ l'oral du brevet dans le cadre d'un EPI "Comment se dire avec ou sans mots?" qui pourra inclure l'art plastiques mais aussi la danse (faire une chorégraphie qui nous représente) ou la musique (composer une musique triste ou expliquer pourquoi une musique nous émeut.) Les élèves travailleront donc l'oral grâce à un support écrit. L'enjeu sera alors de leur faire prendre conscience de l'importance d'une "réel travail", d'une "improvisation préparée" oxymores qui présentent bien les difficultés des élèves à l'oral entre récitation et improvisations totales. Plusieurs entraînements pourront avoir lieu pendant les heures en 1/2 groupe.

De plus afin de faire travailler l'oral et l'écrit, nous proposons un sujet de réflexion que nous organiserons comme un débat.

On insistera en cours sur la notion d'arguments et d'exemples, on pourra proposer aussi des exercices qui permettent de les différencier. On réinvestira les textes travaillés en classe qui pourront fournir des exemples avec un sujet comme "Est-il facile de parler de sa souffrance? ~~En ce cas~~ les mots sont-ils suffisants pour exprimer nos sentiments?" qui mobilisent également la notion de projet littéraire mentionnés dans les textes, les élèves passeront ensuite en classe pour "s'affronter" lors de petits débats sur ces questions.

A travers cette séquence les élèves pourront ainsi acquies les techniques nécessaires ~~à~~ à la réussite au brevet tant à l'écrit qu'à l'oral.

b. Proposition didactique

La notion de ~~la~~ proposition subordonnée relative peut être abordée en 3^{ème} dans un cours de grammaire portant sur les expansions du nom puisque la relative ~~peut être~~ a le même ~~fonction~~ fonctionnement qu'un adjectif, elle peut ainsi ~~être~~ avoir pour fonction complément d'antécédent ou épithète. On pourra également aborder cette notion dans un cours sur les propositions subordonnées. En classe de 3^{ème}, ~~j'aborderai~~ on pourra ainsi aborder cette notion à deux reprises dans l'année. Les activités du corpus semblent en revanche plus pertinentes dans le cadre d'une leçon de grammaire sur l'expansion de nom.

I Construire la notion

* * ex : je me rappelle cette maison où j'ai passé mon enfance

Afin de pouvoir construire la notion, on expliquera aux élèves les critères lui permettant de l'identifier. Ainsi la relative fonctionne comme un adjectif. Lorsqu'elle ~~est~~ fonctionne comme un adjectif qualificatif on peut ainsi la supprimer :

Le livre que je lis est passionnant → le livre est passionnant
ce qu'on ne peut pas faire lorsqu'elle a un rôle d'adjectif de relation ~~**~~. On en trouve ^{également} des exemples ^{de relatives substantives} ainsi dans le document E phrase 8 et 9 où la relative qualifie "ce" ou un "celui" dans la phrase 8. Le corpus de phrase du document E sera aussi l'occasion de faire observer aux élèves que la relative ~~est~~ ^{ne se place pas} ~~se place~~ ^{pas} derrière un verbe mais dans la plupart des cas ~~pas~~ derrière un nom, le complément d'antécédent. On abordera aussi dans ce corpus de phrase la notion de pronom dont la signification "à la place d'un nom" doit être claire. ~~même si elle est insuffisante en~~ Les élèves devront relever les différents pronoms dans le document E. On pourra leur faire faire un tableau qui permet de les classer en fonction de leur fonction dans la subordonnée "qui" = sujet de phrase 1 et 6 et 7 et 8. etc.
On accordera une attention particulière au bon repérage de l'antécédent dans la phrase 7 car ~~celle~~ antécédent est également un pronom "P^{III}"

* même si elle est insuffisante en grammaire universitaire

Epreuve - Matière : Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Grâce à ce tableau, les élèves pourront ainsi associer la forme du pronom relatif à sa fonction dans la subordonnée.

On rappellera ~~à~~ qu'une subordonnée ne peut pas être déplacée dans la phrase. Quelques manipulations pourront illustrer ce propos.

II Mobiliser la notion

* fonction dans la relative
contrairement à la conjonction de subordination

Les deux exercices du document F permettent ainsi de mobiliser la notion.

L'exercice 1 est intéressant car il permet de différencier le pronom relatif. Ainsi chacune des trois premières phrases comportent un piège car le pronom relatif a un homographe dans la phrase. On pourra alors permettre aux élèves de les différencier car le pronom relatif a une *

1. Je te confirme que tous les objets [que tu as vus] sont authentiques.
critères d'identification : repérages des verbes conjugués pour délimiter les propositions

- Placement derrière un verbe ou un nom, conjonctif de subordination relatif
- Possibilité de supprimer la relative.

2. Elle se demande qui a bien pu effacer le message [qui rappelait le règlement intérieur]

le 1^{er} "qui" est mot interrogatif car il introduit une interrogative indirecte. Il se trouve derrière un verbe.

3. Quand je pense qu'il est parti à cause d'une phrase [qu'il avait mal comprise].
 Le premier "qu'" est une conjonction de subordination
 => On insistera auprès des élèves sur l'importance d'identifier correctement l'antécédent pour éviter de confondre deux formes homographes. La phrase ci ne devrait en ce sens pas poser de grandes difficultés aux élèves "dont" étant pronom relatif.

Le 2^e exercice est une étape supplémentaire dans la mobilisation de la notion car il doit permettre une manipulation. On pourra ainsi faire identifier aux élèves les mots communs entre les deux phrases pour ~~les~~ ^{les} remplacer ~~ce qui~~ par un pronom relatif.

ex: 1. Un grand festival de musique est organisé par ma ville. Ma ville est connue pour son dynamisme culturel.

=> [...] est organisé par ma ville qui est connue ...

L'identification de la fonction "ma ville" dans la deuxième phrase est ici nécessaire pour écrire avec le pronom qui => sujet

2. La deuxième phrase est intéressante car elle implique que l'élève identifie correctement la proposition principale => l'information principale est mon impossibilité à aller au festival. L'ordre entre les 2 phrases doit ainsi être inversé.

Malheureusement je ne pourrai pas participer à ce festival qui réunira ...

3. La 3^{ème} proposition permet à l'élève de mobiliser d'autres pronoms relatifs. Ici encore l'analyse de la fonction du nom en commun est essentiel => "dans" doit ainsi être conservé.

Tout autour de la ville se trouvent de vastes champs dans lesquels seront...
 On fera noter aux élèves l'accord nécessaire du pronom avec son antécédent.

4. La 4^{ème} proposition reprend la manipulation de la proposition 2.

Tout les médias parlent déjà de ce festival qui est l'un des plus célèbres...

III Réinvestir la notion

de document Cf est un écrit d'élève qui demandait de faire une description en incluant des propositions relatives. Sur les cinq phrases produites par l'élève on ne trouve que deux relatives "qu'elle met" et "qu'il y a dans les champs". Il s'agira alors de montrer aux élèves comment les expansions du nom et notamment les relatives peuvent enrichir leurs travaux d'écriture - de sujet d'imagination au brevet requiert ainsi la maîtrise des expansions du nom. L'importance de détails précis, surtout dans une description, un portrait comme c'était ici demandé, est cruciale.

On pourra alors demander à l'élève de réécrire son texte en l'enrichissant y rajoutant des détails permettant d'introduire des relatives.

La succession de ces exercices permettra ainsi de construire, de mobiliser et de réinvestir la notion de proposition subordonnée relative au travers d'exercices de manipulation syntaxique mais aussi de réécriture ou d'écriture qui prépareront également à l'épreuve du sujet d'imagination au brevet.

